

Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme
Herausgeber: Office central suisse du tourisme
Band: 10 (1950)

Rubrik: Le développement du tourisme en 1950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Le développement du tourisme en 1950

I. Statistique

En 1950, la statistique fédérale a relevé 18 620 329 nuitées contre 20 341 550 pendant l'année précédente. Ce recul est de l'ordre de 8,45 %. De 12,56 millions en 1949, les nuitées d'hôtes suisses sont tombées à 11,65 millions, soit une diminution de 7,25 %, et le chiffre de nuitées étrangères, 6,97 millions, est de 10,4 % inférieur à celui de 1949.

Selon la statistique fédérale du tourisme, le taux d'occupation des hôtels, pensions, établissements hospitaliers et sanatoria s'établit de la façon suivante pour 1938 — dernière année d'avant-guerre — ainsi que pour 1948, 1949 et 1950, les trois années d'après-guerre :

Hôtes (arrivées) :

	1938	1948	1949	1950
Etrangers . . .	1 432 657	1 695 441	1 737 457	1 900 828 *)
Suisses . . .	2 069 789	2 675 514	2 022 030	2 503 012 *)
Total . . .	3 502 446	4 370 955	4 359 487	4 403 840 *)

Nuitées :

	1938	1948	1949	1950
Etrangers . . .	7 607 200	8 059 844	7 777 654	6 967 881 *)
Suisses . . .	8 363 725	13 674 938	12 563 896	11 652 448 *)
Total . . .	15 570 925	21 734 782	20 341 550	18 620 329 *)

Alors qu'en 1938, dernière année d'après-guerre, les étrangers fournissaient 47,6 % des nuitées et les Suisses 52,4 %, ces proportions sont respectivement devenues 38,7 et 61,3 % en 1949 et 37,4 et 62,2 % en 1950.

Le tableau ci-dessous donnera un aperçu du mouvement touristique mesuré en nombre de nuitées ; à côté des données relatives à 1950 figurent celles de 1949 et de 1938, dernière année d'avant-guerre :

*) Résultats provisoires.

Nuitées d'hôtes étrangers en 1950, 1949 et 1938 :

<i>Pays voisins de la Suisse :</i>	1950*)	1949	1938
Allemagne	575 169	440 879	1 593 107 **)
France	1 089 563	867 931	939 343
Italie	494 899	424 114	299 476
Autriche	118 540	133 725	57 779 ***)

Autres pays d'Europe :

Grande-Bretagne et			
Irlande	1 433 039	2 336 289	2 127 848
Pays-Bas	424 201	528 390	991 830
Belgique et Luxem-			
bourg	1 078 275	1 233 461	385 283
Tchécoslovaquie . .	27 778	62 089	119 141
Suède, Danemark et			
Norvège	135 964	188 874	96 589
Espagne et Portugal	86 685	81 409	108 278
Autres pays d'Europe	242 618	516 132	313 567

Outre-mer :

Etats-Unis et Canada	723 565	674 911	314 659
Amérique Centrale .	34 628	25 869	13 400
Amérique du Sud .	147 842	142 839	76 907
Afrique	123 730	125 741	82 645
Asie, Australie et			
Océanie	231 296	197 001	87 348

Ce tableau montre qu'en 1950 les pays limitrophes, les autres pays d'Europe et d'outre-mer ont respectivement fourni au tourisme suisse 32,6, 49,2 et 18,2 % de ses nuitées d'hôtes étrangers. En 1949, ces contingents étaient, en nombres ronds, de 24, 61 et 15 % — et de 38, 54 et 8 % en 1938, dernière année d'avant-guerre. On voit que la part prise à notre tourisme par les pays limitrophes et ceux d'outre-mer s'est accrue de façon assez sensible pendant cette dernière année.

*) Résultats provisoires.

**) Autriche comprise à partir du 1er avril.

***) Jusqu'au 31 mars.

2. Trafic ferroviaire

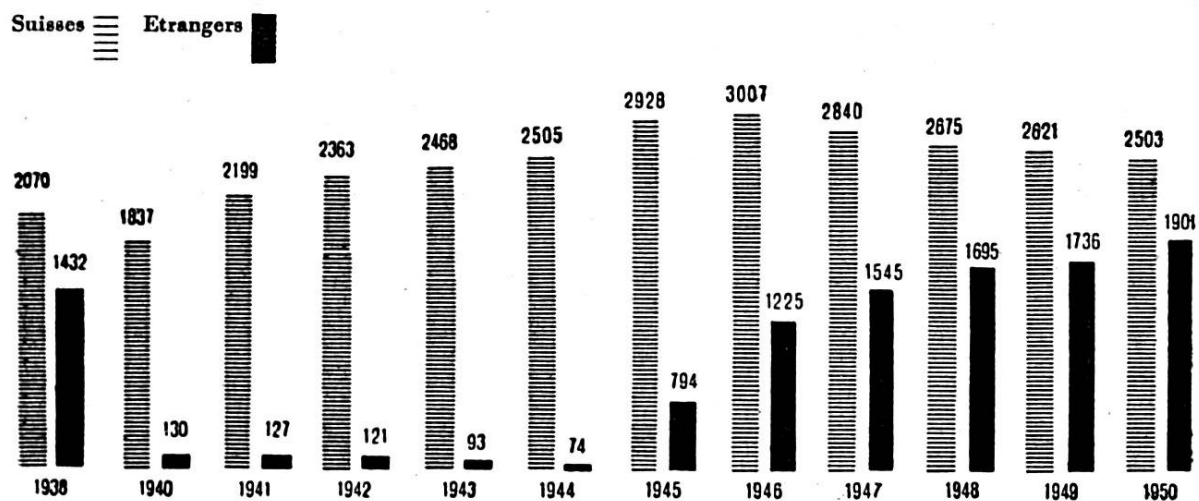
L'horaire des CFF, entré en vigueur le 14 mai, a augmenté d'environ 4500 km., soit de 3,6 %, les prestations de ce service public, soit 2500 km. pour les relations internationales et 2000 en service interne. Le Simplon-Orient-Express a été accéléré de 30 heures entre Paris et Istamboul et de 12 heures en sens inverse. Les trains directs de jour Paris-Milan-Paris ont été accélérés d'environ 1 h. $\frac{1}{2}$ dans les deux sens. Une nouvelle relation intervalles a été créée entre Genève, Lausanne et Milan, et combinée, au sud de Brigue, avec celle de et pour Berne. La relation intervalles Berne-Gênes a été maintenue toute l'année. Une nouvelle paire de trains intervalles a été introduite entre Winterthour, Zurich et Milan pour améliorer les communications avec l'Italie du Nord. Le Scandinavie-Suisse-Italie-Express a été accéléré d'environ 2 h. $\frac{1}{2}$ dans les deux sens en même temps qu'était améliorée la relation Rome-Belgique en direction sud-nord. L'Arlberg-Orient-Express a encore été accéléré d'une heure environ ; il a obtenu à Bâle une correspondance directe de et pour Londres. Une nouvelle communication Suisse-Autriche a en outre été créée. Les deux relations Stuttgart-Zurich via Schaffhouse et Zurich-Munich via Sankt-Margarethen ont été accélérées et des voitures directes circuleront jusqu'à Berne. De nombreuses améliorations ont été apportées dans le service interne, notamment sur les lignes Berne-Porrentruy, entre Berne-Olten, Bienne-Soleure, Zurich-Saint-Gall et Schaffhouse-Rorschach.

Pendant l'année sous rapport, les CFF ont transporté 193,6 millions de personnes, soit 7,95 millions de moins qu'en 1949. Les recettes provenant du trafic voyageurs se sont élevées à 266,3 millions (diminution de 11,9 millions en nombre rond). En décembre, en revanche, le nombre des personnes transportées et le montant des recettes provenant du trafic voyageurs ont été plus élevées que pendant la période correspondante de 1949.

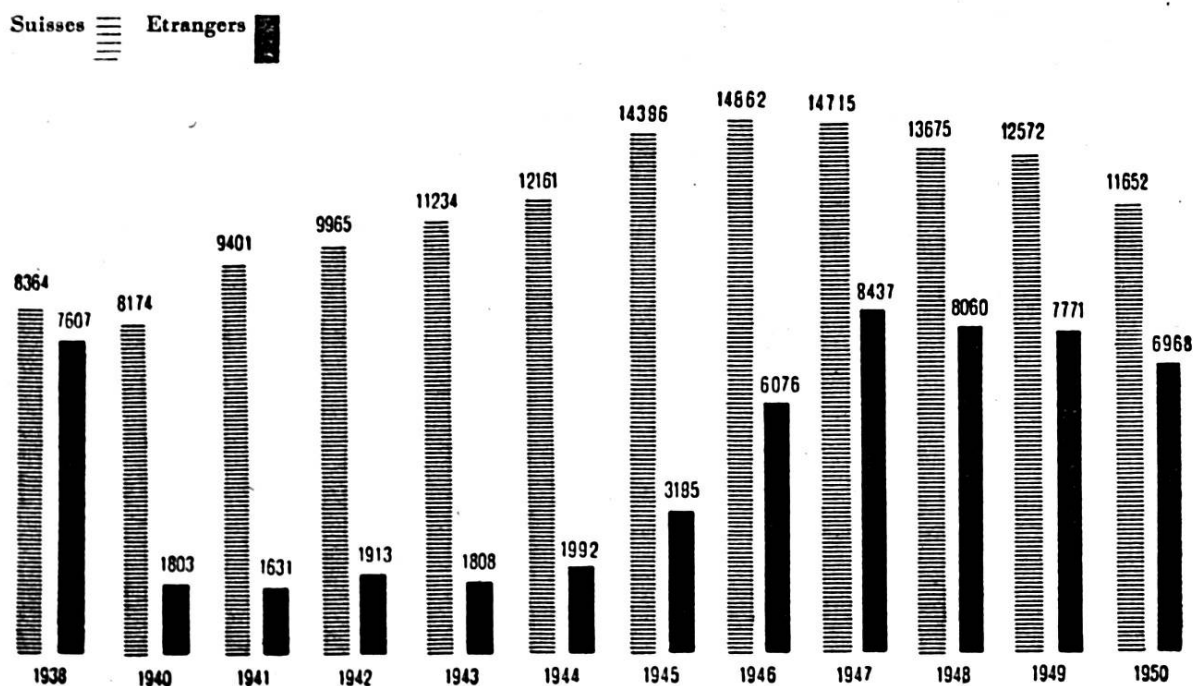
20 205 abonnements généraux de vacances valables pendant quinze jours et 2511 valables pendant trente jours ont été vendus en 1950 ; en 1949, les chiffres correspondants étaient respectivement de 26 665 et 3632. Le nombre des billets de vacances vendus en 1950 s'est élevé à 509 086, soit 99 464 de moins qu'en 1949.

Développement du mouvement touristique de 1938 à 1950

Arrivées (en milliers)



Nuits d'hôtel (en milliers)



Les recettes provenant du trafic voyageurs se sont élevées en 1950 à Fr. 63 568 000 (1949 : 67 494 000) pour les chemins de fer privés du réseau général ; celles des chemins de fer de montagne à crémaillère à Fr. 7 011 000 (8 048 000) et celles des funiculaires à Fr. 6 834 000 (7 271 000).

3. Trafic routier

Le nombre des véhicules à moteur étrangers entrés temporairement en Suisse a de nouveau augmenté de façon considérable. La Direction Générale des Douanes a relevé le passage, aux frontières du pays, de 725 491 voitures automobiles étrangères, ce qui représente un bond en avant de 32 % par rapport à 1949 et de 67 % par rapport à 1938. Déduction faite de 17 732 véhicules ressortissant au trafic frontalier et de 18 361 poids lourds, le nombre des véhicules à moteur étrangers intéressant le tourisme proprement dit s'élève ainsi à 689 848 (522 761 en 1949). Ce nombre comprend 607 763 automobiles privées (446 400), 42 664 autocars (39 515) et 39 421 motocyclettes (36 838). Par rapport à 1938, le nombre des autocars a presque triplé, bien que cette courbe soit d'un dessin plus calme depuis 1949.

En 1950, et selon une statistique de l'Office fédéral des transports, 53,6 % de tous les autocars étrangers entrés en Suisse concernaient le trafic frontalier au sens strict, 14,2 % le trafic de transit et 32,2 % seulement pénétraient plus avant dans d'autres régions de Suisse.

Comme ces dernières années, la France occupe le premier rang, avec 376 683 voitures ; viennent ensuite l'Italie (173 112), l'Allemagne (42 451), la Belgique et le Luxembourg (41 744), l'Angleterre et l'Irlande (34 071), les Pays-Bas (20 009), l'Autriche (15 485), la Suède, la Norvège et le Danemark (8165), les deux Amériques (6312), l'Afrique (4834), etc. Il est frappant de constater que le nombre des automobiles étrangères entrées en Suisse a augmenté alors même que diminuait fortement en 1950 le nombre des hôtes et des nuitées intéressant les mêmes pays. Cela est notamment le cas pour le Royaume-Uni, les Pays-Bas et les pays scandinaves. Le transit pour l'Autriche et l'Italie doit certainement jouer un rôle assez important

dans ce phénomène. La route du Simplon a été ouverte temporairement pendant la première moitié d'avril, mais de façon définitive à partir du 12 mai seulement. On a pu circuler sur celle du Gothard à partir du 26 mai. Des accords internationaux ayant fixé à 2 m. 50 la largeur maximum des voitures destinées aux transports en commun, les Directions cantonales des travaux publics ont donné une suite favorable à la requête du Département fédéral de justice et police tendant à tolérer provisoirement, en 1950, les véhicules de cette dimension sur les routes qui, jusqu'ici, étaient seulement ouvertes aux cars de 2 m. 40 de large.

Depuis le 1^{er} mars, les bicyclettes des touristes étrangers sont temporairement admises en franchise de douane, c'est-à-dire sans que leurs usagers aient à verser, à la frontière, le montant du dépôt habituel.

En 1950, on comptait en Suisse 264 487 véhicules à moteur, contre 219 234 en 1949. Ce nombre se compose de 146 998 voitures privées (123 009), 2028 autocars (1915) et 75 975 motocyclettes et vélos à moteur (57 713). Le nombre des bicyclettes a augmenté de 37 258 pendant l'année, atteignant ainsi 1 764 234 unités.

L'Administration des PTT a transporté au total 19 501 448 voyageurs en 1950, soit 275 986 de moins qu'en 1949. Les recettes sont à peine inférieures à celles de l'année précédente, se montant à Fr. 18 748 169 au total.

4. Navigation

Les résultats d'exploitation de onze de nos compagnies de navigation ont accusé un léger recul en 1950, le nombre des kilomètres parcourus passant de 1 368 000 à 1 357 000. Le nombre des passagers transportés est descendu de 8,05 à 7,1 millions, en nombres ronds, et le chiffre des recettes de 10,6 à 9,6 millions de francs. Cette tendance régressive s'explique tout d'abord par les conditions atmosphériques, assez défavorables dans l'ensemble, puis par la diminution du nombre des touristes anglais et enfin par la concurrence accrue de l'étranger. Vers la fin de la saison, en revanche, on a noté une augmentation de mouvement due aux touristes allemands.

5. Le trafic aérien

En matière de trafic aérien, la nouveauté de 1950 consiste dans l'introduction de vols de nuit pour le transport des voyageurs d'Angleterre en Suisse, savoir de Londres à Zurich par la Swissair et de Londres à Genève par la British European Airlines. En été, la Swissair a introduit une course supplémentaire Zurich-Paris et Genève-Paris ; elle a, de plus, inauguré deux nouvelles lignes : celles de Zurich-Rome et de Genève-Nice, et a prolongé jusqu'à Hambourg sa ligne Zurich-Stuttgart-Francfort. Parmi les réseaux des compagnies étrangères, relevons la nouvelle ligne Paris-Zurich-Vienne exploitée par Air-France. De même, les relations aériennes intercontinentales de la Suisse se sont considérablement développées par la création des lignes suivantes : Paris-Genève-Damas-Téhéran (Air-France), Amsterdam-Genève-Damas-Djakarta (KLM), Stockholm-Zurich-Amérique du Sud (SAS), Stockholm-Zurich-Bangkok (SAS) et Zurich-Lydda (El Al). Pendant l'été, la TWA a porté à dix par semaine le nombre de ses relations intercontinentales New-York-Rome-Le Caire-Bombay qui touchent la Suisse en faisant escale les unes à Zurich, les autres à Genève.

En 1950, la Swissair et les compagnies étrangères de navigation aérienne ont effectué 24 988 courses sur le réseau aérien international de la Suisse (25 042 en 1949), transportant ainsi 413 240 passagers payants (365 326) et 10 450 tonnes de courrier, fret et bagages (7241). En chiffres ronds, le nombre de kilomètres-passagers a ainsi passé de 282 à 324 millions. Dans le secteur du trafic sur demande, en revanche, le nombre des vols a passé de 13 572 à 9391 et celui des passagers transportés de 52 659 à 44 326.

II. Rapports avec les autorités, les intéressés au tourisme et les associations

M. le conseiller fédéral Dr Enrico Celio a quitté en 1950 le Département fédéral des postes et chemins de fer, qu'il dirigea pendant dix ans avec autant de distinction que d'efficiencie. Le tourisme suisse tout entier, et avec lui les autorités de l'OCST, ont contracté une large dette de reconnaissance envers ce magistrat qui